



Législative en Ariège : l'éclatante victoire de la PS dissidente Martine Froger

Publié le 02/04/2023

[Jacques-Olivier Badia](#)

En gagnant la législative partielle de l'Ariège avec plus de 60 % des voix, la socialiste dissidente Martine Froger a remporté une victoire que bien peu attendaient, ou pas dans ces proportions.

C'est le scénario que personne n'attendait : déjouant tous les pronostics, la [candidate PS dissidente Martine Froger a non seulement remporté la législative partielle de la 1^{re} circonscription de l'Ariège](#), hier soir, mais encore avec un score inespéré de 60,19 % des voix, contre 39,81 % pour son adversaire LFI-Nupes, la députée sortante Bénédicte Taurine.

Cette dernière, qui avait remporté l'élection au mois de juin dernier avec 55,31 % des voix contre la candidate Renaissance Anne-Sophie Tribout, perd dans l'affaire presque la moitié des électeurs qui l'avaient élue il y a neuf mois, passant de 14746 à seulement 7776 voix. Et ce, alors même que la participation, que l'on craignait médiocre, s'est finalement maintenue à 37,87 %, à peine au-dessous des 39,60 % de dimanche dernier.

Pour la désormais ex-députée Bénédicte Taurine, une seule explication à cette victoire : «Aujourd'hui, la droite a élu une candidate de droite, c'est tout.»

Union républicaine ou victoire contre l'abstention ?

Une porte que la candidate Renaissance vaincue au premier tour, qui avait aussitôt appelé à voter Martine Froger, ne referme pas, quoique avec discrétion. «Nous sommes heureux de voir que notre consigne est bien passée, réagit Anne-Sophie Tribout, que les démocrates se sont déplacés. Ce soir, je suis fière de l'Ariège, c'est la République surtout qui a gagné.»

Plus direct, son suppléant Jérôme Azéma enfonce le clou : « Cela donne une obligation à la nouvelle députée. Qu'elle n'oublie pas qu'au premier tour, la moitié de nos électeurs ont voté pour elle pour éviter le Rassemblement national, et au second tour l'autre moitié.» Non sans souligner : « Cela montre aussi que quand on a 25 % des voix pour le RN, quand on a plus de 30 % pour l'extrême gauche, si le camp des démocrates et des républicains s'unit, il gagne ; s'il se divise, il perd.»

« Soulagée, heureuse », la nouvelle députée reste pour sa part convaincue de devoir sa victoire à ces abstentionnistes qui, grâce à une campagne menée au plus près du terrain, se sont déplacés pour lui donner leurs voix.

Et maintenant ?

Quoi qu'il en soit, cette victoire ne calmera en rien les remous qui agitent la gauche depuis le début de la campagne. Car comme elle l'avait annoncé il y a quelques jours, Martine Froger, opposée à la Nupes et suspendue du PS, va néanmoins demander à pouvoir siéger avec le groupe socialiste à l'Assemblée Nationale, mais sans adhérer à la Nupes. Ce n'est qu'en cas de refus qu'elle intégrera un autre groupe, probablement LIOT, où elle rejoindrait alors le député ariégeois de la 2e circonscription, Laurent Panifous.

L'occasion est en tout cas belle pour Carole Delga et Nicolas Mayer-Rossignol, tous les deux présents, d'en appeler à une nouvelle union de la gauche. « Ce qu'on vient de prouver ce soir, c'est qu'un rassemblement gagnant de la gauche est possible, lance le maire de Rouen. La direction du PS n'a pas voulu l'entendre, à elle d'en tirer les conclusions »

La présidente de la Région Occitanie renchérit : « Travailler tous ensemble, y compris avec La France insoumise, j'y suis prête. L'union est indispensable, mais il faut une union plus équilibrée.» Le débat est loin d'être clos.